

Lundi 12 mai 2014

Sauvons les mots  
Cycles 1, 2 et 3

Circonscriptions de ASH, Darnétal, Dieppe Est, Dieppe Ouest Eu, Maromme,  
Neufchâtel, Saint-Valéry-en-Caux, ASH

*Un repas de noces à Yport*, Albert Fourié, 1886

Musée des Beaux-arts – Rouen

Huile sur toile

245 X 355



Château de Martainville <http://www.chateaudemartainville.fr/actualites/a-la-table-des-normands.html>

## **A la table des Normands**

Du 5 avril 2014 au 11 janvier 2015

L'exposition « A la table des Normands » présente une rétrospective sur l'alimentation en Normandie, de la fin du Moyen Age à nos jours. En partant des objets et ustensiles utilisés au quotidien en Normandie pour préparer le repas, l'exposition élargit son propos aux productions agricoles traditionnelles et à leur évolution et spécialisation au fil du temps (cultures, animaux d'élevage, pêche, produits laitiers et dérivés, cidre et autres boissons à base de pommes...). Elle évoque également les filières de commercialisation qui acheminaient les produits agricoles vers l'important foyer de population de la région parisienne. L'évolution des habitudes alimentaires en milieu rural et des coutumes liées au repas y sont retracées et une perspective contemporaine se dessine avec l'évocation de la gastronomie normande et des dispositifs de préservation et de protection de ce patrimoine immatériel : appellations AOC / AOP délivrées à des denrées alimentaires spécifiquement normandes (fromages, cidres...) qui font la renommée de la région.

Visites commentées : les dimanche 13 avril, 11 mai, 8 juin, 20 juillet, 14 et 28 septembre à 15h30.

Tarif : droit d'entrée au musée + 3 € de droit à conférence

### **1 La peinture ou la scène de genre**

L'apparition à la fin du XVIème siècle de sujets qui empruntent à la vie quotidienne va donner naissance à **la peinture de genre**. Cette nouvelle peinture met en scène des hommes et des femmes, raconte leur histoire et figure des scènes à caractère anecdotique ou familial. Elle aborde des sujets quotidiens, paysans au travail, tâches domestiques des femmes, scènes de concert, repas animés, scènes de rue ou d'intimité inspirées des mœurs contemporaines qui prêtent souvent à rire. Les Hollandais du XVIIe siècle, contribuèrent plus que toute autre nation à rendre populaires de tels tableaux.

Le but de la peinture de genre n'est pas de mettre l'accent sur l'identité des personnages, comme dans les portraits, mais sur leurs occupations.

Le « héros » de la scène de genre est anonyme. Il participe du genre de la comédie et renonce à la « grande histoire ».

Peintre et sculpteur. Albert Fourié (1854-1937) est l'élève de Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian. Il débute sa carrière artistique en tant que sculpteur, puis se consacre à la peinture. L'artiste est l'auteur de scènes de genre, de portraits, de nus, de scènes animées de parcs, de jardins et de paysages, de style néo-impresionniste. Il est récompensé plusieurs fois au Salon et remporte une médaille d'Or en 1889. Albert Fourié illustre Madame Bovary de Flaubert en 1885.

La tranche de vie dépeinte dans ce tableau est très vivante et très attachante. On a accusé à l'époque le peintre, Albert Fourié, d'avoir travaillé en atelier à partir d'une photographie. Mais il existe justement une photographie en plein air de l'artiste à côté de son tableau inachevé. Cette anecdote illustre bien la place qu'occupe la photographie comme concurrente de la peinture à l'époque. Une autre indication en est la suggestion que l'on a faite que Fourié aurait mis sa toile sous les arbres — comme sur la photographie retrouvée — afin de mieux reproduire sur le tableau les effets de lumière traversant le feuillage pour tomber en tâches sur la table du repas. Face à cette concurrence de la photographie, nombreux sont les peintres qui adoptent l'impresionnisme. Mais Albert Fourié ne fera pas partie de ceux-là, il restera fidèle à la tradition. Il se rapproche certainement de la photographie par son souci de croquer les visages et les attitudes dans un instantané qui rappelle directement cette technique mais avec, en plus, un charme certain qui provient d'une facture moelleuse et douce qui s'oppose au rendu brutal et direct d'une image mécanique.

### **Ombre(s) et lumière(s) dans un tableau**

Depuis que la peinture existe, du moins dans la peinture occidentale, le peintre se confronte à la lumière. Le rapport ombre/lumière est un des éléments majeurs de la composition plastique. Les peintres européens du 17<sup>ème</sup> siècle français et hollandais se demandaient « d'où venait la lumière ? » pour composer leur tableau. Les peintres des siècles suivants s'en préoccuperont jusqu'à en faire le sujet même de leur œuvre.

La lumière révèle la matière. Les matières, par leur texture, leur couleur, leur brillance, leur disposition, recèlent un potentiel plastique qui ne prend de sens que lorsqu'il est « révélé » par la lumière. La quête de la lumière est donc toujours présente dans le tableau même si sa source n'est pas représentée.

La lumière constitue une force d'attraction considérable et le peintre se sert de cette particularité pour guider l'œil du spectateur vers les points clés du tableau.

George de La Tour traduit par ses lumières des atmosphères tantôt divines, tantôt nocturnes à partir d'une simple bougie. C'est véritablement la lumière qui construit le tableau, la main d'un personnage protégeant la flamme et créant de saisissants effets de contre-jour.

Le Caravage donne à la lumière des effets violents. Il utilise de forts contrastes entre les ombres de noirs intenses et les lumières vives créant une sorte de « réalisme dramatique ».

Chez Rembrandt, la lumière est d'or dans les clairs, brun foncé dans les ombres.

Chez Vermeer les tableaux ont la lumière comme réel sujet. Venant généralement d'une fenêtre située à gauche, elle montre comment Vermeer était sans doute au fait des débats scientifiques de l'époque sur les lois de propagation des phénomènes lumineux.

Dès 1860, les impressionnistes se sont interrogés sur la décomposition de la lumière en couleurs, développant une nouvelle vision du monde qui n'avait quasiment plus besoin de la perspective traditionnelle parce qu'elle ne cherchait plus la facture illusionniste mais s'intéressait au miroitement de la lumière solaire en particulier sur l'eau, aux aspects changeants du ciel et à l'éclairage artificiel de la ville et des lieux de spectacle. Les artistes s'efforcent de fixer la dissolution chromatique des objets que provoque la lumière changeante. Ils renoncent au traitement traditionnel des volumes en clair-obscur et refusent de représenter la lumière de manière uniforme venant d'une source identifiée. Ils traitent la lumière sous forme de taches ou de points sur la surface de la toile. Les ombres sont colorées par teintes complémentaires.

La nature nous montre depuis toujours le mécanisme de la projection lumineuse qui provoque l'éclairement et l'ombre. La question de la lumière dans la peinture est essentielle, dans la mesure où le fait de figer un instant, une émotion, un concept, sur un support en deux dimensions, suppose une maîtrise totale de la façon dont la juxtaposition des valeurs, des couleurs et des textures va donner du sens à la composition finale. Le choix de la lumière et de l'ombre est aussi le choix de ce qui est donné à voir, à imaginer, à rêver.

## 2– Ce que nous montre ce tableau

### ELEMENTS PLASTIQUES ET COMPOSITION DU TABLEAU

	Éléments visibles sur le tableau	Rôle de ces éléments dans la construction du tableau
<b>Couleur</b>	<p>Bleu Rouge Orange Rose Jaune Marron Ocre Blanc</p> <p>Jeux d'ombres et de lumière dans les tons de bleu et empâtements de blanc.</p>	<p>Le sujet s'efface au profit de l'atmosphère, de la vibration de la lumière. La sensation de l'espace est créée par le biais de la couleur. Grâce au jeu des couleurs la toile dégage une impression sensible de fraîcheur, de réalisme et de banalité. C'est la représentation fidèle d'un paysage campagnard ensoleillé.</p>
<b>Forme</b>	<p>Des personnages assis Un personnage debout Formes arrondies des objets :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– Chapeau melon</li> <li>– casquettes</li> <li>– Cruche</li> <li>– Carafe</li> <li>– Miche de pain</li> <li>– Bonnet</li> <li>– Assiettes</li> <li>– Saladier</li> <li>– Plat</li> <li>– Bouteilles</li> <li>– Vase</li> <li>– Bouquet de mariée</li> </ul> <p>Formes rectangulaires</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Tables</li> <li>- Chaises</li> <li>- Tentures</li> <li>- Bâtiments de l'arrière-plan</li> </ul>	<p>Nous avons l'impression d'entrer de plain-pied et de participer au déjeuner de noces.</p> <p>Au premier plan, la table et les convives :</p> <p>Sur la table au premier plan, on voit les restes d'un repas (tarte et miche de pain entamées) mais on voit aussi un poulet entier. Cette disposition particulière des éléments renforce l'idée d'une mise en scène photographique (clin d'œil à la photographie montante).</p> <p>Les personnes sont nombreuses, il y en a quinze. Grâce aux positions qu'il a fait prendre aux personnages, le peintre fait de chaque figurant un portrait unique qui complète les autres et donne vie à cette scène de plein air. Un certain esprit de convivialité se dégage de cette scène.</p> <p>Parmi les hommes, certains sont en tenue décontractée chemises, casquettes, bérets et les autres sont en tenue plus élégante : chapeaux haut de forme et chapeaux melon pour la coiffure. Ils portent des costumes. Les mêmes remarques peuvent être appliquées aux femmes. Plusieurs classes sociales sont représentées. Ce qui témoigne de la volonté du peintre de dépeindre la société et renforce le réalisme, la simplicité de la scène.</p> <p>Cette scène est néanmoins une scène énigmatique : Où est le marié ? Est-ce l'homme debout qui trinque avec la mariée ? Est-ce le jeune homme assis en face dont la boutonnière s'orne d'une fleur ? Si c'est lui, il n'est pas placé de façon traditionnelle.</p> <p>Les regards qui lient les personnages à ce moment précis du discours confèrent une grande unité et une grande présence à l'ensemble de la toile.</p> <p>Le deuxième plan est occupé par le verger. Les arbres sont certainement des pommiers. Le vert de la végétation au fond du tableau se compose de vert clair et foncé correspondant aux zones de lumière et d'ombre.</p> <p>A l'arrière-plan, se devine un bâtiment agricole ou une remise.</p> <p>Les motifs vers l'arrière-plan sont de plus en plus petits, pour donner de la profondeur au tableau.</p>

<p><b>Ligne et organisation</b></p>	<p>Lignes droites</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Horizontales tables...</li> <li>- Verticales troncs</li> </ul> <p>Lignes courbes</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Personnages</li> <li>- Branches des arbres</li> </ul>	<p>La composition est en partie basée sur les diagonales qui se coupent en leur milieu. Sur ce point central. Fourié a placé le bouquet de la mariée (avec une fleur rouge ?). Notre œil est donc attiré par cette tablée bucolique placée au premier plan, tel un tableau dans le tableau car elle est encadrée par un réseau de branches d'arbre dans son horizontalité et des tentures à droite, dans la verticalité. Véritable écrin qui renforce le motif réel de la scène : un témoignage de la vie normande, une peinture de la vie sociale du 19<sup>ème</sup>.</p> <p><u>Verticalité</u> Troncs d'arbres, tentures, pieds de la table, des chaises Bouteilles sur la table → Réservé à l'inanimé</p> <p><u>Horizontalité</u> Horizontales qui passent par la tête de chaque convive des deux côtés de la table. Les lignes obliques et parallèles des côtés de la table qui s'élançe vers l'arrière-plan construisent la perspective. →donne de la profondeur au tableau</p>
<p><b>Matière</b></p>	<p>Utilisation de touches (impressionnisme) et dégradés clairs ou foncés pour l'arrière-plan. Fondu des couleurs pour le fond / Contours plus affirmés pour les personnages et la table.</p>	<p>Au premier plan, le coloris est intense et la touche plus épaisse, puis les tonalités et la facture diminuent d'intensité jusqu'à aboutir à la légèreté des bouts de ciel qu'on aperçoit. On a là en quelque sorte l'utilisation de la perspective aérienne (perspective chromatique/ utilisation de la couleur de plus en plus éclaircie pour obtenir des effets de perspective ; perspective d'effacement estompage des formes dont les contours se brouillent dans la profondeur).</p>
<p><b>Lumière</b></p>	<p>Tracés d'ombres portées et d'ombres propres installés avec des reflets bleutés. Lumière dirigée sur les personnages. Contraste entre le fond et les personnages peints dans des tons pastels mais vifs assez fondus, et les quelques objets et mets très contrastés sur la table avec des aliments aux couleurs vives et unies, De gros empâtements de blanc pur donnent vie aux reflets.</p>	<p>La lumière du jour est tamisée par le feuillage et les tentures. Ces effets de textures et ces jeux d'ombre et de lumière qui filtrent à travers les feuillages permettent d'installer la scène dans une quiétude animée de chaleur humaine et de douceur dans le contexte d'une journée particulière (mariage) ensoleillée dont on peut ressentir l'ombre chaude et palpitante. La lumière naturelle, filtrée par le feuillage des arbres, danse sur les personnages et sur la nappe, leur donnant vie et animation d'où l'impression de mouvement qui s'en dégage renforcée par l'impression de « papillonnement » de la lumière (mobilité de la lumière distribuée en taches colorées). Le naturel de la scène est tel qu'on a l'impression d'être au déjeuner, de participer à la discussion avec les convives et de « trinquer » avec eux.</p>
<p><b>Cadrage</b></p>	<p>Ce qui saute à l'œil, c'est la composition au cadrage cinématographique qui nous place près des personnages, rendus avec extrêmement de naturel Plan de demi-ensemble.</p>	<p>Le peintre a resserré le cadrage autour des actions des personnages. Ce point de vue rapproché lui permet de donner une plus grande importance aux figures et aux expressions et rend compte de l'atmosphère particulière de cette tablée. C'est un repas de noces qui devrait être joyeux cependant les convives sont étrangement calmes et peu gais.</p>

**LISTE DES MOTS NECESSAIRES A LA DESCRIPTION DE L'ŒUVRE**

	<b>Nom</b>	<b>Verbe</b>	<b>Adjectif</b>	<b>Autre</b>	<b>Position relative dans le tableau</b>
<b>L a t a b l e</b>	repas, repas de mariage, tablée, chaise, serviette, vaisselle, couvert, nappe, verre , verre à pied, cruche, assiette, coupe, coupelle, saladier, couteaux, fourchette, cuillère, plat, carafe, bouteille, bouquet, vase, fleurs, roses  <b>Nourriture</b> : volaille, poulet, tarte, pain, morceau de pain, miche de pain, vin, cidre, alcool,	Mettre le couvert dresser la table, poser, organiser, décorer, se servir,	Dressée, installée, mise blanc, blanche, rouge, grande rôti	des dans sous à l'ombre de	Au premier plan
<b>P e r s o n n a g e</b>	15 personnages : invité, convive hommes femmes enfants bébé, garçonnet fillette, la fille, les mariés, la mariée, le mariage mari, femme Normands cheveux, chignons, barbe, queue de cheval, coiffure, attitude, moustache genoux	Trinquer, parler, boire, manger, écouter, regarder, lever son verre, remplir, tendre le bras, s'essuyer, jouer, tenir, faire un discours, bavarder, s'ennuyer, s'attarder,	Jeune, âgé, gais, attentifs, sages, attablés, triste, sérieux, sévère, guindé, endimanché, habillé, propre,	Assise de profil de face moment maintenant, à droite, à gauche, derrière, devant, à côté, entre	Ce sont les acteurs principaux du tableau, ils sont au centre de l'œuvre. A table, il y a alternance d'hommes et de femmes.
<b>L e s c o s t u m e s</b>	veste, chemise, couronne de fleurs, coiffes, chapeaux, casquette, béret, chapeau melon, gilet, blouse, nœud papillon, châle, fichu, boucles d'oreille, ruban, manche, boutonnière, bonnet tuyauté, étoffe, tissu,	s'habiller, se vêtir, se coiffer, se préparer, s'apprêter	Court long, blanc, gris, rose, noir, bleu, longue, courte doux, chaud, épais, léger, lourd, uni, multicolore, lavé, repassé, amidonné, apprêté, vêtu		L'appartenance sociale des invités est exprimée par le vêtement : (chapeau melon et casquette/ béret)

L e s  l i e u x	les pommiers, la prairie, verger, herbe, arbre, feuille, feuillage, branche, soleil, ombre, zone d'ombre, tâche de lumière, drap, bâche tenture, bâtisse, maison, chaumière, chaleur, rayon	Distinguer, apercevoir, protéger, filtrer, briller	Ensoleillé, vert, verdoyant, lumineux, éclairé, beau éblouissant tendu, écrasante étouffante	Sous dans, à travers dessus, dessous, à côté de, en face de, entre,	Le verger est en plan intermédiaire. Il rend l'effet de profondeur.  La bâtisse est en arrière-plan.
<b>Ambiance générale</b>					
Ce tableau représente un repas de noces en Normandie, en plein air par une journée ensoleillée .Cette œuvre est peinte sur une toile immense (245 X 355). On peut soupçonner le peintre d'avoir mis en scène ce repas à la manière d'une photographie (poulet entier et tarte sur la table) C'est un moment de fête et pourtant les convives semblent d'humeur morose : la scène manque de vie, de joie.					















